

“ Je vous prie, lui disait-il, de faire exécuter immédiatement et “ à mes frais, par les religieuses de votre communauté, un drapeau du Sacré-Cœur, sur lequel devra être brodé, en lettres “ d’or, comme souvenir de la promesse de Jésus à la Bienheureuse, l’invocation : Cœur de Jésus, sauvez la France.”

Au bout de quelques jours arriva la réponse de la Révérende Mère, annonçant l’envoi du drapeau :

“ Depuis longtemps, écrivait-elle, j’avais en moi-même une idée “ semblable. Mais j’attendais l’ordre de Dieu, votre demande a “ été pour moi la voix du Ciel. Nous nous sommes aussitôt “ mises au travail. . . . Le drapeau est achevé. Je viens d’adresser “ la caisse à Mgr Bouange, archidiacre d’Autun, avec prière de “ vous la faire tenir.”

Dès le lendemain en effet, le Prélat informa les habitants du château de Digoine que ce drapeau était en sa possession.

VII

Introduire dans Paris ce nouveau labarum, pour le remettre au général Trochu, n’était point chose facile. La capitale était cernée de toutes parts par les armées ennemies, et toute communication coupée.

A Tours, où s’était réfugié le gouvernement de la défense nationale, vivait alors un illustre serviteur de Dieu : M. Dupont.

C’était devant la sainte Face de Notre-Seigneur, vénérée dans la maison de ce grand chrétien, que le jeune Victor de Musy avait retrouvé, quelque vingt ans auparavant, l’usage de sa voix perdue, et, par suite, la faculté de terminer ses études ecclésiastiques et de recevoir les saints Ordres.

Voyant en lui un précieux intermédiaire, le prêtre infirme lui adresse “ le drapeau du Sacré-Cœur.”

“ Si vous le pouvez, lui écrivit-il, faites-le parvenir au général “ Trochu. Et si cela vous est impossible, confiez-le à l’un des “ chefs de nos héroïques croisés, tels par exemple que MM. de “ Charette ou de Cathelineau.”

Par une coïncidence assez remarquable, il advint que le général de Charette arrivait en ce moment à Tours pour effectuer l’organisation définitive de ses régiments.

— Mes zouaves portent sur leur poitrine l’emblème du Sacré-Cœur, dit Charette à M. Dupont, qui était venu le visiter à Londres. Il ne leur manque que le drapeau.

La Providence vous l’envoie, répondit le serviteur de Dieu. Et quelques heures après, dans l’oratoire de M. Dupont, devant l’image de la sainte Face et en présence de quelques pieux fidèles, fut ouverte la caisse contenant le “ drapeau du Sacré-Cœur,” ce drapeau, demandé et commandé par l’abbé de Musy aux religieuses de la Visitation. M. de Charette le reçut comme un présent céleste et un gage de gloire.

Cette patriotique oriflamme fut l’étendard des volontaires de